



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS **ANGÉLUS** *Place Saint-Pierre*

Dimanche 18 décembre 2016 **Multimedia**

Chers frères et sœurs, bonjour!

La liturgie d'aujourd'hui, qui est le quatrième et dernier dimanche de l'Avent, est caractérisée par le thème de la proximité, la proximité de Dieu à l'humanité. Le passage de l'Évangile (cf. Mt 1, 18-24) nous montre les deux personnes, les deux personnes qui plus que toute autre ont été touchées par ce mystère d'amour : la Vierge Marie et son époux Joseph. Mystère d'amour, mystère de proximité de Dieu avec l'humanité.

Marie est présentée à la lumière de la prophétie qui dit : « Voici que la vierge concevra et enfantera un fils » (v. 23). L'évangéliste Matthieu reconnaît que cela est arrivé en Marie, qui a conçu Jésus par l'opération du Saint Esprit (cf. v. 18). Le Fils de Dieu « vient » en son sein pour devenir homme et Elle l'accueille. Ainsi, de façon unique, Dieu s'est approché de l'être humain en prenant la chair d'une femme : Dieu s'est approché de nous et a pris chair d'une femme. Dieu s'approche aussi de nous, de façon différente, avec sa grâce pour entrer dans notre vie et nous offrir en don son Fils. Et nous que faisons-nous? Est-ce que nous l'accueillons, nous le laissons s'approcher ou bien nous le rejetons, nous l'écartons? Comme Marie, qui en s'offrant librement au Seigneur de l'histoire, lui a permis de changer le destin de l'humanité, ainsi, nous aussi, en accueillant Jésus et en cherchant à le suivre tous les jours, nous pouvons coopérer à son dessein de salut sur nous-mêmes et sur le monde. Marie nous apparaît donc comme le modèle vers lequel se tourner et le soutien sur lequel compter dans notre recherche de Dieu, dans notre proximité à Dieu, pour laisser Dieu s'approcher de nous et dans notre engagement en vue de construire la civilisation de l'amour.

L'autre protagoniste de l'Évangile d'aujourd'hui est saint Joseph. L'évangéliste met en évidence que Joseph seul ne peut s'expliquer l'événement qui est en train de se produire sous ses yeux, c'est-à-dire la grossesse de Marie. Précisément alors, dans ce moment de doute, et aussi d'angoisse, Dieu se fait proche — de lui aussi — à travers un messenger et il est éclairé sur la nature de cette maternité : « Ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint » (v. 20). Ainsi, face à l'événement extraordinaire, qui suscite certainement dans son cœur de nombreuses interrogations, il se fie totalement de Dieu qui se fait proche de lui et, suivant son invitation, ne

répudie pas son épouse promise, mais la prend chez lui et épouse Marie. En accueillant Marie, Joseph accueille consciemment et avec amour Celui qui a été conçu en elle par l'œuvre admirable de Dieu, auquel rien n'est impossible. Joseph, homme humble et juste (cf. v. 19), nous enseigne à avoir toujours confiance en Dieu, qui se fait proche de nous : quand Dieu s'approche de nous, nous devons avoir confiance. Joseph nous enseigne à nous laisser conduire par Lui avec une obéissance volontaire.

Ces deux figures, Marie et Joseph, qui, les premières, ont accueilli Jésus à travers la foi, nous introduisent au mystère de Noël. Marie nous aide à nous placer dans une attitude de disponibilité pour accueillir le Fils de Dieu dans notre vie concrète, dans notre chair. Joseph nous encourage à toujours rechercher la volonté de Dieu et à la suivre avec une confiance totale. Tous les deux se sont laissés approcher par Dieu.

«Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : "Dieu avec nous" » (Mt 1, 23). L'ange dit : « L'enfant s'appellera Emmanuel, qui signifie Dieu-avec-nous », c'est-à-dire Dieu proche de nous. Et à Dieu qui s'approche, est-ce que j'ouvre la porte — au Seigneur — quand je sens une inspiration intérieure, quand je sens qu'il me demande de faire quelque chose de plus pour les autres, quand il m'appelle à la prière? Dieu-avec-nous, Dieu qui s'approche. Cette annonce d'espérance, qui s'accomplit à Noël, accomplit l'attente de Dieu également en chacun de nous, dans toute l'Église, et dans tant de petits que le monde méprise, mais que Dieu aime et dont Dieu s'approche.

Chers frères et sœurs,

je vous salue tous, fidèles romains et pèlerins venus de divers pays, familles, groupes paroissiaux, associations.

Je vous demande à tous de prier afin que le dialogue en République démocratique du Congo se déroule avec sérénité pour éviter tout type de violence et pour le bien du pays tout entier.

Je voudrais remercier toutes les personnes et les institutions qui m'ont exprimé leurs vœux hier. Merci beaucoup!

Je souhaite à tous un bon dimanche : le temps est beau.

Dimanche prochain, ce sera Noël. Au cours de cette semaine — je compte sur vous — efforçons-nous de trouver un moment pour nous arrêter, faire un peu de silence, et imaginer la Vierge et saint Joseph qui vont à Bethléem. Imaginer leur voyage : le chemin, la fatigue, mais aussi la joie, l'émotion, puis le souci de trouver un lieu, la préoccupation... Et ainsi de suite. En cela, la crèche nous aide beaucoup. Tentons d'entrer dans le véritable Noël, celui de Jésus, qui s'approche —

Dieu-avec-nous, proche de nous — pour recevoir la grâce de cette fête, qui est une grâce de proximité, d'amour, d'humilité et de tendresse.

Et en ces moments, rappelez-vous de prier pour moi aussi. Bon déjeuner et au revoir!